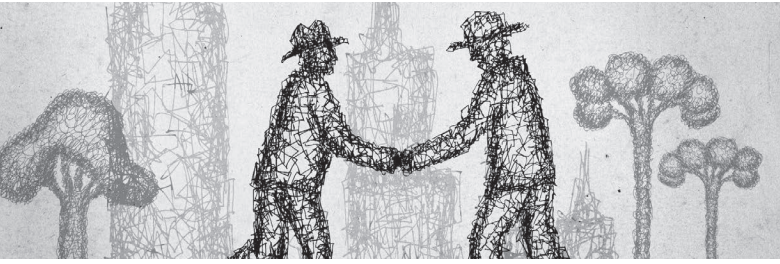


introduction

Évangéliser

en se liant d'amitié

Chrétiens et non-chrétiens ont une chose en commun : tous redoutent l'évangélisation.

REBEKAH MANLEY PIPPERT

Bien qu'un peu cynique, ce constat s'approche probablement de la vérité. Il se peut en effet que nous ayons peur de répondre maladroitement aux questions ou d'oublier un élément primordial de notre « présentation » de l'Évangile. Il est aussi possible que nous craignions de

nous attirer des moqueries ou de nous faire ridiculiser. Reste que nous sommes également rempli du désir ardent d'accomplir l'une des choses les plus importantes qui soit : annoncer la bonne nouvelle de Jésus.

Dans les pages à venir, **Jack Kuhatschek** nous rappelle ce que Jésus a dit à ses disciples à ce sujet : si nous nous aimons les uns les autres, le monde saura que Dieu lui a envoyé Jésus.

Les Ministères Notre Pain Quotidien

sommaire

1
Une foi relationnelle *5*

2
Créés pour la communauté *9*

3
Le pouvoir d'une communauté chrétienne *17*

4
Vivre en communauté *23*

5
L'évangélisation au XXIe siècle..... *27*

Éditeurs : Tim Gustafson, J. R. Hudberg, Alyson Kieda et Peggy Willison
Image couverture : ThinkstockPhotos/IR_Stone
Design de couverture : Stan Myers
Design intérieur : Steve Gier
Équipe francophone : Marika Cancelier, Marie-Andrée Gagnon, Marjolaine C. Gaudreau, Monia Génier et Cynthia Martineau

Images intérieures : (p. 1) ThinkstockPhotos/IR_Stone ; (p. 5) Gerd Altmann via Pixabay.com ; (p. 7) Tirachard Kumtanom via Pexels.com ; (p. 17) Aleksander Zagdański via Freelmages.com ; (p. 23) Rawpixel.com via Pexels.com ; (p. 27) Skitterphoto.com via Pixabay.com

Sauf indications contraires, les citations sont issues de la Bible *Nouvelle Édition de Genève* 1979. Utilisée avec permission. Tous droits réservés.

Tous droits réservés
© 2019 Ministères Notre Pain Quotidien, Grand Rapids, Michigan
Imprimé aux États-Unis

1

Une foi relationnelle

Je n'ai pas grandi dans un foyer chrétien. En fait, je suis venu à Christ à l'âge de 18 ans. Un ami et moi avions décidé de fréquenter le club local Young Life (Jeune vie), non par intérêt pour la spiritualité, mais parce que beaucoup de nos amis et surtout de jolies filles assistaient aux rencontres ! Nous ne voulions pas entrer en relation avec le Seigneur, mais avec des jeunes de notre âge.

Leurs réunions étaient amusantes, incluant des sketches comiques et des chansons à participation – comme taper des pieds ou des mains ou se lever et se rasseoir à répétition. Certains amis nous impressionnaient en

témoignant de la transformation que Christ avait opérée dans leur vie. À la fin de chaque rencontre, un ouvrier de Young Life annonçait l'Évangile en toute simplicité.

Cependant, même si l'attrait social de ces rencontres demeurait prioritaire pour moi, ma soif spirituelle s'intensifiait. Mon ami David avait pris l'habitude de me contacter le jour même des rencontres et de nous y conduire. Par contre, il ne l'a pas fait la cinquième semaine refusant d'aller à celle-ci.

Le groupe s'était donné ce soir-là un point de ralliement d'où se rendre ensemble au cinéma y voir un film de Billy Graham. J'avoue que, comme ma famille n'allait pas à l'église, j'ignorais qui il était et le prenais pour un politicien en vue. Le refus de David m'a donc obligé à faire un choix contraire à ma nature timide. Mal à l'aise d'y aller seul, j'ai failli rester à la maison, mais j'ai pris sur moi, je suis monté en voiture et je m'y suis rendu.

À mon arrivée, on a demandé à tous ceux qui avaient une voiture de venir s'arrêter devant le groupe pour que d'autres jeunes puissent monter avec eux. Comme j'étais au volant d'une superbe Pontiac Lemans décapotable, je me suis avancé avec assurance, convaincu que l'on se bousculerait à ma portière. Or, les adolescents m'ont planté là… seul, gêné et exposé aux regards de tous. Résistant à l'envie de fuir pour sauver la face, je me suis garé et j'ai demandé à un groupe d'une autre voiture si je pouvais monter avec eux. À mon grand soulagement, ils m'ont chaleureusement accueilli.

Durant la projection du film *Les insoumis* (The Restless Ones, 1965), produit par la Billy Graham Evangelistic

Association, j'ai découvert que Billy Graham n'était pas un politicien, mais un évangéliste qui prêchait à des foules immenses remplissant jusqu'à des stades de football.

À la fin du film, une personne de l'association Billy Graham est montée sur la scène et a demandé s'il y en avait parmi nous qui désiraient s'avancer pour recevoir Christ comme leur Sauveur et Seigneur. À dire vrai, je m'attendais à ce que quelqu'un s'avance, puisqu'il ne s'agissait pas d'un auditoire régulier, mais plutôt très religieux. Je n'avais pas encore compris qu'ils étaient nombreux à avoir déjà accepté Christ et n'avaient donc plus à le faire !

Mon désir de nouer des amitiés a précédé ma soif de Jésus-Christ.

Comme vous le savez, l'instinct est souvent très fort. Voyant que personne de ma rangée ne se levait, j'ai été énormément tenté de rester assis dans mon siège du milieu, mal à l'aise. Puis j'ai cédé à une impulsion nouvelle et puissante que je reconnais maintenant comme l'inspiration du Saint-Esprit : me lever et me rendre devant l'auditoire – en enjambant pieds, popcorns et emballages de friandises –, où j'ai accepté Christ.

Si je raconte cette histoire, c'est pour une seule raison. Bien que l'on doive prendre seul la décision de recevoir Christ, beaucoup de gens se font bien influencer par des chrétiens de leur famille, au travail, à leur Église et

dans d'autres contextes sociaux. Mon désir de nouer des amitiés a précédé ma soif de Jésus-Christ.

Cela ne devrait pas nous étonner. Après tout, Dieu nous a créés à son image en affirmant : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul » (Genèse 2.18), faisant ainsi de nous des êtres relationnels. Des gens qui ont non seulement besoin de Dieu, mais aussi les uns des autres pour accomplir ses desseins nous concernant.

2

Créés pour la communauté

Dans Jean 17, Jésus adresse au Père une requête très particulière à propos de ses disciples et de l'influence qu'ils auront sur le monde :

> Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes

> un, – moi en eux, et toi en moi, – afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé (v. 20-23).

Dans cette prière, connue comme la prière sacerdotale de Jésus, le Fils prie le Père que l'unité divine qui les lie de toute éternité et qui transcende de loin l'unité humaine puisse lier aussi entre eux tous ceux qui mettent leur foi en Dieu. Ainsi les croyants seront liés au Seigneur par le même degré d'unité qui défie l'entendement : « Père, tu es en moi, et [...] je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous. »

Quand deux esprits s'unissent, les limites physiques disparaissent.

Que signifie donc être l'un « en » l'autre ? Selon moi, Jésus décrit ainsi une unité et une intimité extrêmes. Permettez-moi d'illustrer mon opinion.

L'accolade constitue une façon humaine et normale d'exprimer l'intimité. Par elle, une personne peut se rapprocher énormément d'une autre, mais des restrictions physiques continuent de les séparer. Lorsqu'un homme et une femme se marient, la Bible dit qu'ils deviennent une seule chair. Il n'en reste pas moins qu'il existe toujours des limites physiques empêchant une intimité encore plus étroite.

Par contre, quand deux esprits s'unissent, les limites

physiques disparaissent : « Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit » (1 Corinthiens 6.17). Étant libres de toute limite physique, les esprits peuvent se fusionner sans perdre leur identité. Jésus demande donc au Père de nous accorder ce genre de fusion, afin que nous jouissions avec Dieu et entre nous de la même relation empreinte de sainteté, d'intimité et d'amour qui unit éternellement Père, Fils et Saint-Esprit. Bien entendu, nous ne devenons pas Dieu pour autant, mais nous ne formons plus qu'un avec lui et les autres chrétiens.

Cependant, les chrétiens de longue date savent que ce genre d'unité ne vient pas naturellement. Puisque le péché a renversé les grands commandements, soit aimer Dieu et notre prochain, nous sommes devenus égocentriques plutôt que centrés sur Dieu et les autres. En effet, le péché entache nos relations divines et humaines, ce qui nous rend incapables d'aimer comme Dieu le voudrait.

Il suffit de suivre les actualités pour constater à quel point le péché contamine les relations humaines à l'échelle mondiale, par les ravages de la guerre, du terrorisme, du racisme et de tueries insensées. Sans compter que l'infidélité et le divorce déchirent des familles.

L'auteur William Mahedy a d'ailleurs travaillé étroitement avec des étudiants d'université dont beaucoup d'entre eux ont vécu le traumatisme de l'abandon des suites d'un divorce, de sévices psychologiques dans l'enfance et d'exploitation sexuelle. C'est à tout cela et à différents facteurs comparables qu'il attribue « le problème endémique de l'instabilité, d'une mauvaise image de soi, du sentiment de vide, de la dépression, des pensées suicidaires,

de la peur de l'avenir et du manque d'espoir parmi les jeunes ». À ce sujet, il a écrit :

> L'abandon est le dénominateur commun de ces désordres… Parents, êtres chers, professeurs, leaders politiques, voire la culture, ont laissé tomber les jeunes. De nos jours, personne n'est vraiment « là » pour eux. […] Plus que tous leurs prédécesseurs, ils forment depuis leur naissance une génération laissée à elle-même[1].

Même si nous souhaiterions que les Églises chrétiennes soient exemptes de telles relations conflictuelles, ce n'est malheureusement pas le cas. Selon la *World Christian Encyclopedia*, il y aurait aujourd'hui environ 33 000 confessions chrétiennes dans le monde. La plupart des nouvelles confessions naissent d'un schisme dû à de pénibles querelles au sujet d'un éventail de doctrines, de pratiques, de sacrements et d'autres facteurs. Pourtant, ce degré de fragmentation mondiale va totalement à l'encontre de la prière que Jésus fait dans Jean 17 !

*Au lieu de voir ces différentes **confessions** chrétiennes d'un mauvais œil, voyons-y le reflet de l'infinie complexité de notre Dieu. Parfait et bienveillant, il demeure à nos yeux tout aussi mystérieux et paradoxal. Ces confessions résultent de nos tentatives humaines pour définir ce qui est presque indéfinissable. Dieu établit son royaume en y intégrant des croyants issus de toutes sortes d'Églises et de styles d'adoration. Le respect et l'amour de chaque personne attachée aux diverses traditions confessionnelles sont essentiels à la bonne santé de l'Église universelle et de sa mission d'évangélisation.*

Jésus sait qu'il ne prie pas en vain, car la véritable unité ne requiert pas que le pardon des péchés, mais aussi la transformation intérieure qu'opère le Saint-Esprit – celui-là même que Jésus a promis d'envoyer à ses disciples : « Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous » (Jean 14.16,17).

Il est évident que, lorsque l'Esprit vient vivre en nous, nous ne sommes pas instantanément transformés d'égocentriques à centrés sur Dieu et les autres. En fait, il s'agit d'un processus qui commence lors de notre conversion et qui se poursuit tout au long de notre vie chrétienne jusqu'au retour du Seigneur. Quoiqu'imparfaite et incomplète, notre unité n'en demeure pas moins réelle.

Dans chaque église que j'ai fréquentée, des gens ont manifesté des qualités reliées à l'unité que Jésus décrit. Lorsqu'une personne de l'église est malade, ils prient pour elle, lui rendent visitent à l'hôpital ou chez elle et lui préparent des repas. Si quelqu'un a besoin d'une aide financière, ils la lui donnent à même le fonds de solidarité. Si un jeune couple attend un enfant, les femmes organisent une réception-cadeau pour bébé. Ceux qui affrontent une crise émotionnelle se font offrir du « counselling » chrétien. En cas de décès d'un être cher, l'Église entoure sa famille de tendres soins.

Leur unité ne se résume toutefois pas à des situations particulières. Dans nombre d'Églises, de petits groupes sont

devenus d'excellents artisans d'unité chrétienne. Ma femme et moi avons tissé certaines de nos plus grandes amitiés avec les membres de notre petit groupe. Pendant plus de dix ans, tout en élevant nos enfants, nous avons étudié la Bible ensemble, nous avons fait des sorties collectives divertissantes et nous nous sommes soutenus mutuellement de toutes sortes de façons.

Jésus déclare que ce genre d'amour et d'unité peut avoir une influence remarquable sur notre mode d'évangélisation. En effet, si le monde voit que nous ne formons qu'« un », il croira que le Père lui a véritablement envoyé Jésus. Feu Francis Schaeffer (1912-1984) parlait de cette unité comme de « l'apologétique finale », preuve ultime que Jésus est réellement le Fils de Dieu et le Sauveur du monde. Ici-bas, Jésus a accompli d'innombrables miracles pour l'attester, dont guérir des malades, nourrir plus de cinq mille personnes à l'aide de quelques pains et poissons, redonner la vue à des aveugles et, en définitive, ressusciter d'entre les morts. Mais qu'en est-il aujourd'hui ? Quel est le meilleur moyen de convaincre nos amis et nos proches que l'Évangile est véridique ? Selon Jésus, notre amour et notre unité constituent les miracles que nos contemporains ont besoin de voir s'opérer.

Les chrétiens paraphrasent souvent Blaise Pascal (1623-1662) – qui a déclaré à raison que nous avons dans le cœur un vide en forme de Dieu que lui seul peut combler. Par contre, ils taisent le fait que nous y avons aussi un vide en forme humaine nous faisant aspirer au genre d'amour et d'intimité que Jésus décrit dans Jean 17. À ce sujet, le docteur Larry Crabb a dit : « La communauté a son

importance, comme l'oxygène a la sienne. Nos poumons requièrent de l'air, comme notre âme requiert ce que seule la communauté peut lui procurer. Nous avons été créés… pour vivre de manière relationnelle[2].

La citation de Pascal *se lit toutefois comme suit : « Qu'est-ce que donc nous crie cette avidité et cette impuissance sinon qu'il y a eu autrefois dans l'homme un véritable bonheur, dont il ne lui reste maintenant que la marque et la trace toute vide, et qu'il essaie inutilement de remplir de tout ce qui l'environne, recherchant des choses absentes le secours qu'il n'obtient pas des présentes, mais qui en sont toutes incapables parce que ce gouffre infini ne peut être rempli que par un objet infini et immuable, c'est-à-dire que par Dieu même. »*

Crabb explique que notre Dieu trinitaire (Père, Fils et Saint-Esprit, mais tous en un) « constitue à lui seul un groupe de trois personnes en profonde interrelation ».

Ainsi, lorsque les non-croyants voient les chrétiens entretenir des relations empreintes d'un amour qui dépasse celui que le monde peut offrir, nombreux sont ceux à souhaiter cette même sorte d'attachement avec les autres. Il se peut qu'au début, ils ne soient pas même conscients de l'intensité de leur désir, s'imaginant à tort aspirer simplement à de tendres amitiés. Mais lorsqu'une communauté chrétienne aimante et accueillante les invite à se joindre à elle, certains en viennent à comprendre que notre amour mutuel découle de notre union avec Jésus-Christ et que lui seul peut guérir nos relations brisées et tourmentées. Ceux-ci tournent alors le regard vers

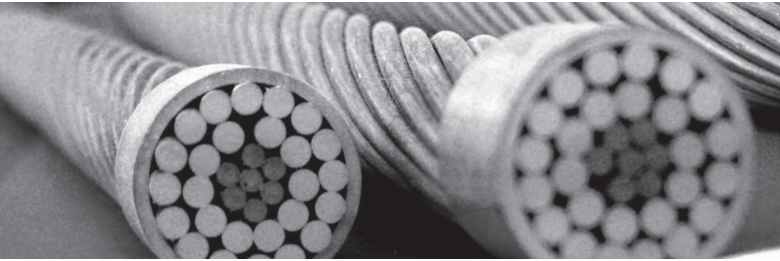
la source céleste de notre unité et cette parole de Jésus prend vie en eux : « *[Que]* le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé » (JEAN 17.23).

Pour que notre rôle soit efficace, nous devons réunir ce que certaines techniques d'évangélisation ont séparé. Il ne suffit pas de verbaliser le message de l'Évangile, mais encore d'en manifester les effets miraculeux par une communauté chrétienne aimante ; du genre de celles auxquelles les non-chrétiens aspirent autant que nous.

---

1 William Mahedy et Janet Bernardi, *A Generation Alone: Xers Making a Place in the World*, Downers Grove, Illinois, InterVarsity Press, 1994, p. 28-29.

2 Préface du livre de Randy Frazee intitulé *The Connecting Church: Beyond Small Groups to Authentic Community*, Grand Rapids, Michigan, Zondervan, 2001, p. 13.



3

Le pouvoir d'une communauté chrétienne

Bon nombre d'Églises ont découvert le pouvoir qu'une communauté chrétienne peut exercer pour gagner des gens à Jésus-Christ. Par exemple, un ami pasteur a déménagé au Texas il y a plusieurs années afin d'implanter une Église axée sur l'évangélisation des non-chrétiens de la ville d'Austin. Depuis le début, cette Église s'est dotée de deux messages.

Son premier message est simple : « Venez tel que vous êtes. » Chaque semaine, elle imprime ceci dans

son bulletin :

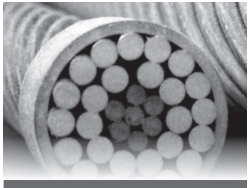
> Gateway est le genre d'église où ON VA TEL QU'ON EST – une communauté de gens imparfaits menant leur vie ensemble et devenant tout ce que Dieu les a destinés à être. Peu nous importent votre allégeance politique, votre fourchette d'imposition et votre code postal. Que vous ayez connu Dieu toute votre vie ou que vous doutiez même de son existence, nous sommes heureux de vous accueillir tel que vous êtes. Apportez-nous vos questions, vos incertitudes, vos craintes et vos blessures – pas besoin de laisser quoi que ce soit à la porte.

Ils sont nombreux à Austin – surtout dans la vingtaine et la trentaine – à avoir pris cette invitation au sérieux. N'importe quel dimanche, on peut y voir une étonnante diversité : des motards, des amateurs de hard rock, des gothiques et des homosexuels assis avec des hétérosexuels, des politiciens, des chefs d'entreprise et des as des hautes technologies. L'ennui, c'est que certains assidus des églises traditionnelles se sont offusqués de se retrouver avec des éléments plus radicaux, les jugeant infréquentables. Or, le pasteur leur a rappelé que les pharisiens avaient porté les mêmes jugements sur les « publicains et les pécheurs » qui s'attroupaient autour de Jésus :

> Nous voulons vous aider à interagir avec des gens de votre voisinage, qui partagent vos intérêts ou qui se trouvent au même stade de leur vie que vous, en grande partie parce que nous vous encourageons à venir tel que vous êtes, MAIS

SANS RESTER TEL QUE VOUS ÊTES. En apprenant à connaître d'autres personnes à la recherche de Dieu, vous pouvez apprendre à vivre pleinement, à devenir plus la personne que Dieu vous a destiné à être ainsi qu'à en venir à aimer Dieu et les autres plus profondément. *Nous croyons que la transformation durable d'une vie se produit en communauté. Ensemble. Non de manière parfaite, mais intentionnelle*[3].

Son second message est tout aussi clair : « Entrée interdite à toute personne parfaite[4]. » Étant donné que le pasteur et les leaders de l'Église ont compris que tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu, ils ont estimé que tous devaient être les bienvenus parmi eux. On y invite les non-chrétiens non seulement à fréquenter l'église, mais aussi à se joindre à un petit groupe, à participer à des projets de service ainsi qu'à intégrer des groupes de soutien et de guérison. Ils deviennent ainsi partie prenante de la communauté chrétienne, et nombre d'entre eux font l'expérience d'un certain degré d'amour, d'hospitalité, d'acceptation et de tendresse leur étant inconnu jusque-là.



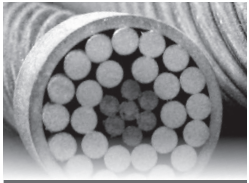
Son second message est tout aussi clair : « Entrée interdite aux gens parfaits. »

Le pasteur m'a invité à rencontrer plusieurs membres de

l'Église pour recueillir leurs témoignages, dont l'histoire de Laura : « Ça m'a étonnée de ne jamais me faire juger pour mes dreadlocks, mépriser parce que je vis bien en dessous du seuil de la pauvreté ou mettre à l'écart parce que j'empestais la cigarette. Je me sentais à la fois attirée par cette communauté et déchirée du fait de m'associer à un groupe que mes amis détestaient[5]. » Lorsque le porche de sa maison s'est effondré, un groupe de l'Église a fait une collecte et a ensuite passé trois semaines à lui en construire un nouveau. Lorsque l'embrayage de sa voiture s'est cassé, le ministère de solidarité a veillé à le faire réparer. Un couple, Jeremy et Susan, a invité Laura à partager un repas de Noël avec lui. Voici le souvenir qu'elle en garde :

> De voir les gens m'aimer, j'ai commencé à comprendre qui est Dieu en réalité. Je voulais lui ressembler et permettre à d'autres de faire la même découverte. Je me suis mise à vraiment croire que j'avais en moi un vide en forme de Dieu et qu'il était le seul à pouvoir le combler. […] Aujourd'hui, je suis disciple de Christ, je cherche à faire sa volonté et je me dis chrétienne. Maintenant que j'ai trouvé la vraie paix, je comprends qu'elle ne vient pas d'une drogue. Maintenant que j'ai trouvé le vrai sens de la communauté, je vois qu'il vient de Christ. Comme nous avons été créés pour être solidaires, la communauté met un baume sur la blessure de l'humanité. Je fais maintenant partie d'une vraie communauté, le genre que je cherchais depuis toujours, et on est en train de changer le monde… une vie à la fois[6].

Jim et Shelly se sont rencontrés à Gateway après qu'elle a vécu l'échec douloureux de son mariage. Ils ont fini par se marier et commencer à rebâtir leur vie ensemble dans le cadre d'un petit groupe empreint d'amour. Au fil du temps, ils ont goûté l'influence qu'exerce le genre d'unité pour laquelle Jésus prie dans Jean 17. Jim se remémore les choses ainsi :



Comme nous avons été créés pour être solidaires, la communauté met un baume sur la blessure de l'humanité.

> Ce n'est qu'après nous être mariés et avoir surmonté épreuve sur épreuve que nous avons réellement commencé à découvrir que les gens de Gateway n'étaient pas seulement originaux et amusants, mais aussi qu'ils vivaient ce en quoi ils croyaient. Ils chaussaient l'Évangile pour nous aimer véritablement dans les bons comme dans les mauvais jours. Durant certaines de nos pires périodes – la perte de mon emploi, le deuil de notre bébé et une bataille déchirante et interminable pour la garde –, Gateway nous a soutenus par des gestes concrets. Des gens ont parcouru six cent cinquante kilomètres pour aller témoigner en notre faveur. Ils nous ont prêté leurs téléphones quand on a coupé notre service de téléphonie. Ils nous ont apporté de la nourriture et de l'argent et ils ont veillé sur notre maison lors de

nos absences. Tant de gens vont à l'église chaque semaine et s'assoient à côté de personnes qu'ils n'apprendront jamais à connaître, encore moins à s'y intéresser. Qui se soucierait que vous ayez appris le canon scripturaire par cœur si vous ne le mettiez jamais en pratique ? Merci d'être Christ pour nous[7].

Au cours des années qui ont suivi ma découverte de l'Église Gateway, son assemblée hebdomadaire a atteint les quatre mille personnes. Reste que le plus remarquable n'est pas sa croissance exponentielle, mais la façon dont celle-ci s'est matérialisée. Plus de soixante pour cent de ceux qui fréquentent Gateway ont reçu Christ par son ministère ou en passant d'une foi nominale à une relation concrète avec le Seigneur. Une réalité qui transcende de loin celle de la plupart des Églises. Une étude aux États-Unis a révélé que l'Église type – quelle que soit sa confession – ne compte que quatre convertis pour chaque centaine de membres[8]. Que la Gateway axe son évangélisation sur un mode de vie communautaire ouvert sur les autres y est manifestement pour beaucoup !

---

3 Italiques pour souligner.

4 John Burke, *No Perfect People Allowed: Creating a Come as You Are Culture in the Church*, Grand Rapids, Michigan, Zondervan, 2005.

5 *Ibid.*, p. 194-195.

6 *Ibid.*, p. 196-197.

7 *Ibid.*, p. 295.

8 Thom S. Rainer, *The Book of Church Growth*, Nashville, Tennessee, B&H Academic, 1998.

4

Vivre en communauté

L'expérience vécue à l'Église de Gateway est loin d'être unique. Il y a plusieurs années, quand j'étais éditeur dans une maison d'édition chrétienne, j'ai rencontré un pasteur qui aspirait à devenir auteur. Il m'a alors dit que son Église avait connu une croissance remarquable du fait qu'elle insistait sur la création d'une communauté fidèle à la Bible et qu'il espérait écrire un livre décrivant le parcours qui l'y avait menée[9]. Puis il m'a invité à venir voir par moi-même.

Dès mon arrivée, ce pasteur m'a emmené faire le tour de son quartier en voiture. Sans me rappeler ses paroles exactes, je me souviens d'avoir été très impressionné par la grande connaissance qu'il en avait. Le parcourant de long

en large, il m'en a nommé toutes les familles. Certaines étaient déjà chrétiennes quand sa femme et lui y avaient acheté leur maison. De nombreux autres résidents étaient venus à Christ et s'étaient joints à l'Église après avoir vu vivre et entendu témoigner leurs voisins chrétiens. D'autres encore s'étaient mis à s'intéresser à l'Évangile et à envisager sérieusement de recevoir Christ. Comme je n'avais jamais vu d'évangélisation de quartier aussi fructueuse, je lui ai demandé quel en était le secret.

Une certaine Église *se sert de cette formule d'accueil : « Sens-toi chez toi, crois et deviens. » Elle fait ainsi savoir à tous que les « inconnus » sont invités à « s'y sentir chez eux » avant même de décider s'ils croient ou non au message de Jésus. On les y accepte d'emblée en tant qu'êtres humains eux aussi à la recherche de réponses satisfaisantes aux questions existentielles.*

Il m'a expliqué qu'à l'achat de leur maison, sa femme et lui avaient découvert que plusieurs autres couples de leur Église vivaient dans le voisinage. Ils avaient alors tous convenu de former un « groupe-maison » qui se réunirait régulièrement chez les uns et les autres dans le but de communier, de prier, de se divertir et d'évangéliser ensemble le quartier. À de nombreux égards, leur groupe-maison ressemblait aux petits groupes d'Église du monde entier. Comme tous ses membres habitaient à proximité, ils trouvaient cependant plus facile d'apprendre à se connaître et à se servir mutuellement au quotidien, plutôt qu'une fois par semaine. En resserrant ses liens et en vivant l'unité centrée sur autrui que Jean 17 décrit, leur

groupe s'est mis à inviter des voisins non-chrétiens à se joindre à leurs rencontres. Voici ce qu'en écrit ce pasteur :

> Nous avons fait du mandat de l'évangélisation une grande priorité pour les groupes-maison de notre Église. Ce que nous appelons *l'évangélisation communautaire* s'avère aussi efficace que toute autre méthode que j'aie connue. Les membres de chaque groupe-maison prient pour les gens de leur quartier qui ne vont pas à l'église ou sont non-chrétiens – ainsi que pour des résidents chrétiens qui fréquentent d'autres églises – et interagissent avec eux.
>
> Au fil des jours, un de ses membres invite souvent une autre famille du groupe-maison et un nouveau voisin à un barbecue chez lui ou à manger au restaurant. Dans le voisinage, les hommes de notre groupe-maison se rassemblent tous les mercredis soir pour jouer au basket-ball. L'occasion est excellente pour inviter d'autres hommes à se joindre à nous et à faire connaissance. Le moment venu, ce membre invite généralement ces hommes à un culte d'adoration, ou encore à la rencontre d'un groupe communautaire ou maison. [...] Nous savons que, si des non-croyants voient comment se comporte une vraie communauté chrétienne – qui baigne dans l'amour et la compassion – au sein de leur quartier, ils se sentiront attirés à un Dieu dont la grâce et la puissance sous-tendent tout cela[10].

Certaines personnes qu'attire une Église empreinte d'un

amour véritable peuvent sembler ne pas correspondre à l'idée qu'on se fait d'un chrétien fidèle, alors qu'elles sont pourtant membres de l'Église. Un homme du quartier a décrit en quoi l'évangélisation communautaire avait transformé sa vie. Même s'il comprend encore mal la grâce divine et le don du salut, ce qui se passe à l'église l'attire à Christ par des groupes-maison.

> Toute ma vie, j'ai pris la fréquentation d'une église à la légère, mais en vivant selon ce que j'appellerais une vie de bonne moralité. Dernièrement, mes voisins m'ont invité à leur église et à une rencontre de leur groupe-maison du quartier. J'ai alors compris que je n'avais fait jusque-là que jouer au chrétien ! Le groupe-maison se compose de gens qui élargissent leur famille à leur collectivité afin de parler, d'étudier, de se divertir et d'illustrer leur identité chrétienne au profit de tous. Ses membres, qui semblent avoir trouvé une paix spéciale, m'ont réservé un accueil inconditionnel et n'ont cessé de m'encourager par des discussions et une documentation facilitant ma quête. Ils me sont d'un soutien… exceptionnel[11].

---

9 On a fini par publier ce livre sous le titre *The Connecting Church* (L'Église qui tisse des liens). Se reporter à la note précédente.

10 *Ibid.*, p. 233-234, édition Kindle.

11 *Ibid.*, p. 155.

5

L'évangélisation au XXIe siècle

Nous vivons aujourd'hui dans une société de plus en plus fragmentée où les vraies amitiés se font rares. George Gallup, fils, décrit notre isolement ainsi : « Nous sommes physiquement détachés les uns des autres. Nous déménageons fréquemment. Notre étude a démontré que sept Américains sur dix ne connaissent pas leurs voisins et que jusqu'à un tiers d'entre nous reconnaissent qu'ils traversent souvent des périodes de solitude, ce qui est un facteur clé du taux élevé de suicide parmi les personnes âgées[12].

Si nous voulons gagner les générations actuelles à Christ, nous devons les inviter à vivre l'amour et l'unité que lui seul peut leur apporter. Dans le présent chapitre, nous examinerons quelques moyens pratiques d'y parvenir.

Comprendre que l'évangélisation est une affaire d'équipe. Nombre de chrétiens se sentent contraints de communiquer leur foi seul à seul avec les non-chrétiens. Pourtant, Jésus ne l'a jamais voulu ainsi. L'une des meilleures choses que nous puissions faire est de présenter nos amis non-chrétiens à d'autres croyants, comme l'a écrit le pasteur John Burke : « Dans notre contexte postchrétien les gens ont souvent besoin de se trouver à l'intersection de trois éléments pour découvrir la foi et devenir partie intégrante de l'Église :

*Par **postchrétien,** le pasteur Burke entend une société qui ne fonctionne plus selon la présomption que la vie repose sur le fondement du christianisme. Les préceptes et les récits bibliques échappent maintenant à la connaissance et à la compréhension du commun des mortels, pas plus que celui-ci ne juge encore les valeurs chrétiennes nécessairement utiles.*

1. Une amitié avec un véritable imitateur de Jésus – qui écoute, s'intéresse, sert et parle ouvertement de sa foi sans exercer de pressions.

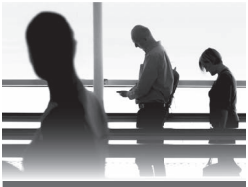
2. Une relation avec un groupe de quatre ou cinq autres chrétiens agréables à côtoyer et qui savent transmettre leur sentiment d'appartenance.

3. Un milieu d'apprentissage prônant le « Venez

tel que vous êtes » où les gens peuvent s'instruire, en général de six à dix-huit mois, dans les voies de Jésus[13].

Inviter des non-chrétiens à son groupe-maison. Dans beaucoup d'Églises d'aujourd'hui, de petits groupes sont devenus des cadres favorisant considérablement la communion fraternelle. Par malheur, la plupart se limitent aux croyants et trouvent inconvenant d'y inviter un ami ou un voisin non-chrétien. C'est regrettable puisque quel meilleur contexte y aurait-il pour permettre aux non-croyants de voir l'amour et l'unité dont nous jouissons en priant ensemble et en répondant à nos besoins quotidiens respectifs ?

Reste que les membres de tout petit groupe doivent comprendre que certains non-chrétiens risquent d'exprimer des doutes sur la Bible, d'employer un langage offensant ou de sortir le temps de fumer une cigarette. Or, pour procurer aux non-croyants un milieu d'apprentissage fructueux, nous devons éviter de nous attendre à ce qu'ils agissent en croyants.



« Dans notre contexte postchrétien, les gens ont souvent besoin de se trouver à l'intersection de trois éléments pour découvrir la foi. »

PASTEUR JOHN BURKE

Inviter des gens à son église. Si vous ne faites pas partie d'un petit groupe – ou même dans le

cas contraire –, vous devriez envisager d'inviter vos amis non-croyants à l'église. De nombreux cultes d'adoration incluent une présentation de l'Évangile toute simple et des sermons axés sur l'application de la Bible à notre vie quotidienne. Il n'y a pas longtemps, un pasteur m'a invité un midi à me joindre à lui pour manger avec une ancienne lesbienne. Elle m'a dit qu'elle était allée à son église pour la première fois en apprenant qu'il allait prêcher sur la sexualité pendant sept semaines consécutives. Ce qui a vraiment capté son attention, c'est le fait qu'il allait consacrer le dernier sermon aux relations homosexuelles. N'arrivant pas à le croire, elle a décidé d'assister à toute la série. Non seulement y a-t-elle trouvé des réponses à nombre de ses questions, mais encore elle a été surprise et ravie de s'y faire accueillir à bras ouverts. Quelques mois plus tard, elle s'est convertie à Christ, puis elle en est venue à se joindre au personnel de l'Église, en axant son ministère sur ceux et celles dont la sexualité est problématique.

Participer avec d'autres chrétiens à des projets de service de l'Église. Nombre d'Églises offrent des occasions de servir la collectivité environnante que de petits groupes et des classes de l'école du dimanche peuvent saisir. Voici la liste de ceux qu'une certaine Église propose sur son site Web :

> ***Parrainage d'une famille de réfugiés :*** Prêtez assistance à des réfugiés dans leur adaptation à la vie ici en les aidant à s'y retrouver dans nos transports en commun et nos épiceries ! Envisagez de faire du

bénévolat dans une ou des organisations.

Mentorat : Tous les lundis soir, des enfants du primaire se rassemblent dans les appartements du Capitol Village pour y recevoir une aide aux devoirs et aux projets scolaires. On a besoin de bénévoles pour servir ces enfants et faire du mentorat en privé au cours de la semaine selon leurs disponibilités.

Ministère de paperasse : Des réfugiés aux États-Unis en sont venus à les considérer comme « la nation du papier » tant la liste des documents qu'ils doivent remplir leur semble sans fin ! Deux mardis par mois, des réfugiés et des bénévoles se réunissent dans les appartements Timber de Clayton Lane pour remplir ensemble les formulaires et les demandes à soumettre en vue d'obtenir le strict nécessaire. Envisagez de vous porter volontaire dès aujourd'hui !

« Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. »
MATTHIEU 5.16

Arbre de dons : Chaque Noël, notre Église procure cadeaux, manteaux et articles ménagers à la communauté de réfugiés. On a alors besoin que des bénévoles participent à la coordination et à l'exécution de l'Arbre de dons,

ainsi qu'à l'emballage et à la livraison de cadeaux[14].

Tandis que vous chercherez à aimer votre prochain comme vous-même avec d'autres chrétiens sincères, des gens de votre collectivité en récolteront les bienfaits tant matériels que spirituels. Ils découvriront que les disciples de Christ non seulement s'aiment entre eux, mais aiment aussi les gens dans le besoin. Tout au long de l'Histoire, d'innombrables personnes se sont ouvertes au message de l'Évangile uniquement après avoir vu l'amour de Christ en action dans son corps, l'Église universelle. Comme Jésus l'a si bien dit : « Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux » (MATTHIEU 5.16).

---

[12] George Gallup Jr., *Emerging Trends*, vol. 19, nº 3, mars 1997.

[13] John Burke, *Unshockable Love: How Jesus Changes the World Through Imperfect People*, Grand Rapids, Michigan, Baker Books, 2013, p. 210.

[14] http://www.gatewaychurch.com/refugees/